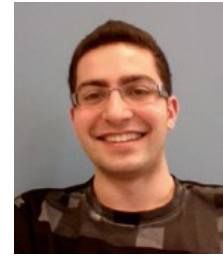


## Inês de Castro , Reine après la mort

Par  
Paula Rodrigues



«Agora, Inês é morta  
(Maintenant, Inês est morte)»  
-Proverbe populaire portugais

Un dicton populaire portugais traduit bien le tragique et légendaire récit d'amour de Pedro et d'Inês: «d'Espagne ne vient ni bon vent, ni bon mariage. Bien que ce récit évoque évidemment l'amour éternel et vrai, il aborde aussi de nombreuses autres thématiques telles que: la fidélité, la trahison, la mort, les secrets, la vengeance, les conflits familiaux et politiques, la justice, etc. Cette relation a marqué à jamais la littérature portugaise et a laissé de nombreux autres vestiges (théâtre, monuments, proverbes, entres autres!) encore aujourd'hui. La romance de Pedro et Inês est populaire sur la scène internationale depuis déjà bientôt sept siècles. Mais qui est cette "mísera e mesquinha / que despois de morta foi rainha" (la misérable et pitié qui après mourir fut reine)<sup>1</sup>?

Voici la légende qui est transmise encore aujourd'hui à cet égard. Il ne faut pas oublier, qu'aux faits historiques se sont mêlés ici l'imaginaire du peuple portugais et de nombreux auteurs, poètes, peintres et artistes de tout genre européens.

Nous sommes au Portugal, en 1340. Le prince Dom Pedro, héritier du trône du Portugal, est alors âgé de vingt ans. Le prince s'apprête à rencontrer pour la première fois l'infante Constança de Castille, qu'il est tenu d'épouser afin que le Portugal et Castille maintiennent de bonnes relations. Cependant ses yeux se posèrent sur l'une des dames de compagnie de celle-ci: Inês Pérez de Castro, fille de Pedro Fernandes de Castro, lui-même grand-fils illégitime du roi Sancho IV de Castille. Dès lors, rien ne sembla



pouvoir s'interposer entre les amoureux. Le jeune prince portugais n'eut d'yeux que pour la dame de compagnie de son épouse. Constança, invita d'abord Inês à devenir marraine de leur fils l'infant Dom Luis. Cette tentative avait pour but de mettre une fin aux envies de son mari d'aller voir ailleurs. En tant que marraine du fils de D.Pedro, aux yeux de l'église, il aurait été impossible à Inês de Castro de s'approcher de D.Pedro, puisqu'il s'agirait là d'inceste, gravement condamné par l'église catholique. (Certaines versions de l'histoire, racontent qu'Inês aurait participé au rituel du baptême, mais n'aurait jamais prononcés les paroles afin de devenir marraine. Cette petite ruse lui aurait permis d'être marraine aux yeux de l'Église, mais pas aux yeux de Dieu, et donc pouvoir encore épouser D. Pedro éventuellement.) Bien qu'Inês fasse maintenant partie de la famille de D.Pedro, les efforts de Constança furent en vain. D.Pedro continua de n'avoir d'yeux que pour Inês de

Castro. Bientôt ce fut le roi D.Afonso IV, père de D.Pedro qui intervint. Il tenta de calmer la passion qui les animait, en les séparant physiquement et ainsi, envoya Inês en exil loin du prince amoureux. Cette tentative de rassurer le peuple et le roi de Castille ne fonctionna point: selon la légende, Pedro et Inês continuèrent à entretenir leur flamme via des lettres d'amour qu'ils s'échangeaient, certains racontent même qu'ils se rendaient des visites lorsque Constança n'était pas dans les alentours. Cette dernière vint à mourir jeune, en 1345, seulement 5 ans après son mariage à D. Pedro. Le prince, désormais veuf et "libre", partit chercher Inês pour qu'ils puissent vivre ensemble à Coimbra. Ensemble, ils eurent 4

<sup>1</sup>MIGUEL MIGUEIS, Antonio. *Os Lusíadas* «Canto III» [Consultation: 10 décembre 2011].  
Disponible: <http://lusiadas.gertrudes.com/poesia3.htm>  
!

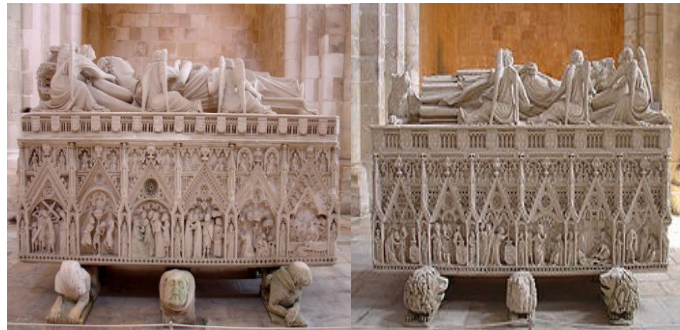
enfants: Afonso, Beatriz, João et Dinis. C'est ici que l'histoire d'amour chavire au cauchemar. Le roi portugais, suivant les avertissements de ses trois conseillers, juge que la famille Castro s'étant trop rapprochée de D. Pedro et pourrait avoir une trop grande influence sur celui-ci. Il fallait absolument remédier à cette situation. Il ordonna donc la peine de mort d'Inês de Castro. Alors que le prince était parti à la chasse, le roi et ses trois conseillers, Pêro Coelho, Álvaro Gonçalves et Diogo Lopes Pacheco se rendirent à Coimbra afin d'infliger à Inês de Castro sa sentence. Selon la légende Inês, qui avait entendue parler de la décision du roi, vint à sa rencontre entourée de tous ses enfants. Ils supplièrent Afonso IV de ne pas leur enlever leur mère. Le roi attendrit par la demande de ses petits-enfants, serait sorti en s'écriant à ses conseillers: «Faites ce que vous désirez!» et ceux-ci enlevèrent immédiatement la vie d'Inês, par décapitation. Lorsqu'il apprit la nouvelle, le prince D. Pedro déclara la guerre à son père.

Avec l'aide des frères Castro, il fit quelques ravages à travers le pays, mais sa mère intervint juste à temps pour empêcher que l'affrontement entre Pedro et Afonso

n'empirent. Le roi Afonso IV mourut deux ans plus tard et se fut à ce moment-là que Pedro prit sa place sur le trône portugais. Motivé à l'idée de venger son amour, Pedro retrouva deux des trois assassins d'Inês et les fit tuer sous ses yeux, tandis qu'il dînait, en leur faisant arracher, dit-on, le cœur: l'un par le dos et l'autre par le torse. Certaines versions disent que le prince aurait même mangé leurs cœurs et se serait moqué de Pêro Coelho en faisant un jeu de mot sur son nom. Il aurait clamé: «Qu'on apporte des oignons et du vinaigre pour préparer le lapin (dit Coelho en portugais)».<sup>2</sup> Il fit ensuite une

déclaration inattendue qui laisse encore aujourd'hui plusieurs historiens septiques. Il déclara s'être secrètement marié à l'amour de sa vie, Inês de Castro, sept années auparavant, un jour dont il ne se souvenait plus la date. Il aurait soi-disant gardé le secret jusque-là, par peur de son père, le roi. Étrangement, ses confrères les plus loyaux, on tous déclaré avoir été présent au dit mariage, mais aucun d'entre eux n'était en mesure de se rappeler du jour exact de celui-ci. Toujours porté par son désir de vengeance, il fit déterrer Inês de Castro et la fit couronner. Tout le clergé et les nobles, qui jadis s'étaient opposés à l'amour du prince et de la dame espagnole, furent obligés de baiser la main du cadavre nouvellement souverain, vêtu de somptueux habits royaux, afin de prouver leur loyauté à la reine portugaise. Il exigea que dorénavant Inês de Castro ne soit mentionnée que comme sa légitime femme Dona Inês, reine du Portugal. Sur son lit de mort, le roi D. Pedro pardonna au troisième conseiller de son père et fit lever sa

sentence. Il demanda aussi à ce que son propre tombeau soit placé en face de celui d'Inês, au Monastère d'Alcobaça, afin que le jour du jugement dernier venu, lorsque les morts reviendront parmi les vivants, Pedro et Inês se



*Jusqu'à la fin du monde.*

réveillent face à face, et soient les premières personnes qu'ils verront mutuellement.

Ainsi Inês devint reine après sa mort. Elle fut officiellement légitime épouse de D. Pedro et leurs enfants furent hérités au trône. Bien sûr, de nombreux historiens et auteurs s'opposent à la possibilité que ce mariage ait réellement eu lieu. L'argument principal, tentant de prouver que le mariage n'a jamais vraiment eu lieu, était l'incapacité du roi à se souvenir de la date de son propre mariage. En effet, il s'agissait là d'un mariage qu'il avait attendu depuis sa première rencontre avec Inês. Un mariage qui aurait eu pour résultat un conflit violent avec son père Dom Afonso. Le simple poids de garder ce secret, disent les sceptiques, est assez grand pour que le souvenir de ce mariage demeure

<sup>2</sup> FREIRE NUNES, Irene et al. *Récits mythiques du Moyen-Âge portugais*, Grenoble, ELLUG, 2008, 261p.

profondément gravé dans la mémoire de D. Pedro. D'autant plus, qu'il ne s'agissait pas d'un secret que lui seul a dû garder durant sept ans, mais également tous les témoins présents à leur mariage.

Il est dit que le roi D. Pedro fit déterrer Inês pour faire transporter son corps de Coimbra jusqu'au tombeau qu'il lui fit construire au Monastère de Alcobaça. Selon les écrits laissés par Fernão Lopes, D. Pedro ordonna de faire construire à Inês un tombeau de marbre blanc présentant une statue d'Inês couronnée comme une reine le serait, bien qu'elle n'ait jamais vraiment été reine de son vivant. Il fit accompagner son corps de plusieurs membres du clergé, nobles et serviteurs à chevaux, le long d'un chemin éclairé par des milliers d'hommes tenant chacun une chandelle, formant une route semblable à chemin tracé par des étoiles, afin que le corps d'Inês demeure toujours illuminé. Il s'agirait de la plus belle translation d'un corps du Moyen-Âge portugais. Encore aujourd'hui de nombreux amoureux se rendent au Monastère d'Alcobaça, patrimoine mondial de l'UNESCO, lors de leurs noces afin de déclarer leurs vœux d'amour éternel devant les tombeaux de Pedro et Inês. Le tombeau d'Inês, tel que mentionné plus haut, est d'un magnifique marbre blanc, la statue sur le dessus est celle d'une Inês de Castro couronnée et vêtue comme une reine

entourée d'anges. Sa tombe est supportée par des gargouilles mi-homme, mi-bête que certains disent représentent les assassins d'Inês. Sur les côtés du tombeau sont représentés, des scènes de la vie du Christ ainsi qu'une image du jugement dernier. C'était une façon que Pedro a trouvé pour prouver qu'Inês était pure et irait au paradis. Afin de couronner le tout, sans mauvais jeux de mots, il est inscrit sur chacun de leurs tombeaux: *Jusqu'à la fin du monde.*



*Quelles images sont plus fortes que celles d'un roi amoureux fou d'un cadavre qui fait d'elle reine du Portugal et force les grands nobles à lui baiser la main?*

D. Pedro est décrit par plusieurs auteurs comme étant tombé dans une sorte de folie furieuse suite à la mort de son amante dont il ne se remit jamais vraiment. D'une certaine façon, cet épisode de sa vie fut un tournant qui lui a montré ce qu'il était destiné à faire pour le restant de ses jours: faire régner la justice. Après avoir vengé Inês de Castro,



A Fonte dos Amores



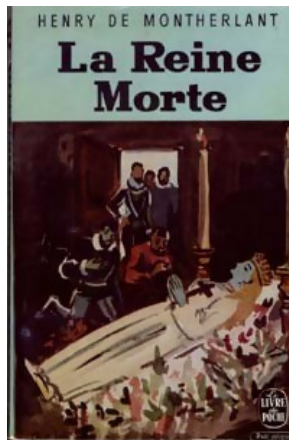
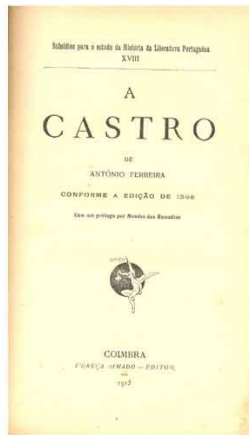
A Fonte das Lágrimas

D. Pedro se voit attribuer le surnom «le Cruel». Pourtant ce surnom ne lui convient pas tout à fait. En effet D. Pedro, une fois roi et Inês vengée, dédia sa vie à protéger de façon juste et égal les gens dans le besoin sans tenir compte de leur classe sociale. Pour cette raison, alors que les nobles ont continué de le l'appeler «le Cruel», le peuple et les plus démunis le rebaptisèrent «le Juste». Il est dit que D. Pedro évita les guerres inutiles et fit tout en son pouvoir afin d'enrichir le coffre du pays et de maintenir une justice irréprochable et appliquée aveuglément à tous et toutes.

Certaines histoires sont liées au lieu où Inês fut décapitée (ou percée par des épées à travers la poitrine selon Camões), à Coimbra dans la «Quinta das Lágrimas» (vaguement traduisible par le Parc des Larmes) dans lequel, l'on peut retrouver deux fontaines. La Fontaine des Amours (a Fonte dos Amores) est l'endroit où l'on dit que D.Pedro et Inês auraient vécu les moments plus intimes de leur relation amoureuse.

D'ailleurs, certaines versions de la légende proposent que cette fontaine fût connectée à un petit ruisseau d'eau, le ruisseau des amours, et par ce ruisseau le prince D.Pedro envoyait des lettres d'amour au couvent auquel Inês de Castro avait été envoyée lorsque le roi Afonso IV l'avait mise en exil. L'autre fontaine, la Fontaine des Larmes (a Fonte das Lágrimas), quant à elle, fut décrite dans les Lusiades comme étant formée par les larmes qu'Inês versa en mourant, les yeux tournés vers le ciel et soupirant le nom de Pedro, qui était parti à la chasse ce jour-là. Le fond de cette fontaine est rouge dû à des algues de même couleur s'y étant installées. Bien sûr, selon la légende, le rouge y est apparu seulement après la mort de la dame espagnole. Luís de Camões raconte ainsi que le sang d'Inês se mêla à ses larmes dans cette fontaine de Coimbra au moment de sa mort.

Cette histoire a inspiré plusieurs œuvres artistiques à travers toute l'Europe. On dit qu'en Italie seulement, 120 opéras ont été créés en se basant sur cet épisode historique du Portugal. Plusieurs pièces de théâtre également basées sur ce récit d'amour et mort tels que *Reinar despues de morir* (1652) de Luis Vélez de Guevara et plus récemment *La reine morte* (1942) de Henri de Montherlant. En France, l'œuvre de Montherlant connu un succès tel qu'en 2009, une courte télé-série, également du nom *La reine morte*, diffusé sur France 2. Cette histoire a bien



sûr été reprise maintes fois dans la littérature portugaise, que ce soit par Camoes, António Ferreira, Fernando Pessoa, et bien d'autres. L'épisode d'Inês doit sûrement beaucoup de sa gloire et de ses passages si poétiques à Luís de Camões dans *Les Lusiades*. Ses strophes ont en effet pris le récit de Pedro et Inês et ont effacé tout l'aspect politique de leur histoire pour se concentrer sur l'aspect lyrique et romantique de leur relation. Inês y est alors décrite comme une tragique héroïne, belle et aimante. Le roi Afonso y est touché par les demandes et prières de ses petits-enfants et manipulé par ses conseillers, qui ne veulent qu'éliminer Inês pour faire taire l'inquiétude du

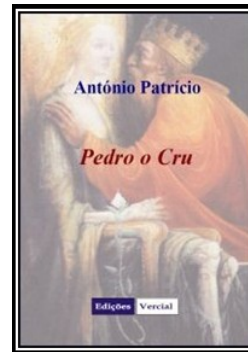
peuple.

Ce qui est vraiment le plus magnifique dans cette histoire, à mon humble avis, c'est qu'il s'agit là d'un remarquable exemple de ce que représente la "saudade" pour les portugais. Il est question ici d'un amour passé que D.Pedro a perdu et qui n'existe plus, et à la fois qu'il pourrait retrouver dans un futur incertain, d'abord à travers ses enfants, et ensuite par leur résurrection le jour du jugement dernier venu. Inês de Castro, à qui l'on a enlevé la vie pour empêcher l'influence sur le prince D. Pedro et le royaume portugais, semblait destinée à faire partie de l'histoire portugaise d'une façon ou d'une autre. Non seulement sa tragique mort et son amour pour le prince D. Pedro ont fait d'elle une incontournable de la littérature européenne et une femme aimée du peuple portugais, mais sa lignée fera aussi partie de la maison royale portugaise par sa arrière-petite fille Dona Leonor de Aragão, qui épousera le deuxième roi de la nouvelle dynastie de Avis, D. Duarte en 1428. Il s'avère que l'assassinat de Inês de Castro en 1355, fut inutile, car c'est le descendant légitime de D. Pedro, D. Fernando qui mettra en péril la succession du trône portugais en mariant sa seule et unique fille en 1383, Dona Beatriz au roi D. João I de Castille. Dona Beatriz ne laissa pas d'héritier à sa mort et son mari fut le prétendant légitime au trône portugais. Même si les deux

filis de D. Inês de Castro ont eu des prétentions au trône, c'est D. João, Mestre de Avis, un autre fils, aussi illégitime de D. Pedro, qui fut choisi par les Cortes de Coimbra en 1385, pour donner naissance à la deuxième et puissante dynastie d'Avis dont les découvertes et l'expansion maritime sont les faits les plus connus. Ironiquement, les craintes du peuple, du roi Afonso et de ses conseillers se réalisèrent 200 ans plus tard en 1580, lors de la perte de la couronne portugaise et de la dynastie d'Avis en faveur des espagnols suite à la mort du roi D. Sébastien pendant la Bataille d'Alcazer-Quibir 1578.

En conclusion, l'histoire de Dom Pedro et Dona Inês en est une qui se raconte à et qui touche différemment chaque personne. Certains, plus romantiques que d'autres, ne peuvent concevoir que ces deux amoureux ne se soient pas mariés en cachette et se laissent émerveillés par la grandeur de l'amour éternel auquel ils semblent voués à jamais. Ils s'enivrent de tout le romantisme que dégage ce conte, et tout comme Camões imaginent Inês de Castro comme la pureté, la beauté et l'innocence totale et Pedro comme le prince charmant, fidèle, amoureux et protecteur. D'autres, plus rationnels, ne peuvent concevoir cette histoire que comme une longue série d'événements insensés, de mensonges politiques et d'un amour qui plonge un roi portugais dans de longues années de folie sans mesure, à défendre ce qui n'est plus. Les historiens eux, se plongent dans les mystères de cette relation, des écrits qui parfois se contredisent, souvent regorgent de secrets. Se sont-ils vraiment mariés en cachette? Les conseillers du roi avaient-ils absolument tort de croire que les Castro influençaient le prince? Une chose est indéniable: cette histoire vient assurément envahir l'imaginaire humain. **Quelles images sont plus fortes que celles d'un roi amoureux fou d'un cadavre qui fait d'elle reine du Portugal et force les grands nobles à lui baiser la main?** Il a-t-il plus grand prince charmant que celui qui n'a aimé qu'une fois, dans la vie et dans la mort, sa princesse? Inês n'a peut-être jamais été reine du Portugal, mais elle a été la reine du cœur de D. Pedro, et tant que ce

récit sera raconté, elle continuera de charmer l'imaginaire et le cœur humain pour des siècles et siècles à venir. J'espère ainsi, avoir capturé dans ce texte, une partie de la beauté de ce conte, et qu'il vous donne envie d'en savoir plus! *La rencontre de Pedro avec Inês ne peut se concrétiser que dans le très grand royaume de la Saudade.* In *Pedro, o Cru* d'António Patrício (1913).



## **BIBLIOGRAPHIE**

- FREIRE NUNES, Irene et al. *Récits mythiques du Moyen-Âge portugais*, Grenoble, ELLUG, 2008, 261p.
- PEDRO GIL, Artur. *O julgamento de Inês de Castro*, Portugal, Ministério dos Livros, 2008, 287p. à *Lendas de Portugal*, «Inês de Castro» [Consultation: 10 décembre 2011].  
Disponible: [http://lendasdeportugal.no.sapo.pt/pedro\\_ines/pedro\\_ines\\_castro.htm](http://lendasdeportugal.no.sapo.pt/pedro_ines/pedro_ines_castro.htm)
- Elsa M. *The Royal Articles*. Inês de Castro: The Queen Who Was Crowned After Death [Consultation: 9 décembre 2011].  
Disponible: <http://www.theroyalarticles.com/articles/71/1/Ines-de-Castro-The-Queen-Who-Was-Crowned-After-Death/Page1.html>
- CORREIA DA SILVA, Fernando. *Vidas lusofonas* «Inês de Castro» [Consultation: 10 décembre 2011].  
Disponible: <http://www.vidaslusofonas.pt/inesdecastro.htm>
- La Théâtrothèque*. La reine morte [Consultation: 12 décembre 2011].  
Disponible: <http://www.theatrotheque.com/web/article2559.html>
- BOUTRON, Pierre. *La Reine Morte, Henri de Montherlant* «Téléfilm 2009» [Consultation: 12 décembre 2011].  
Disponible: <http://films7.com/story/video/pierre-boutron-la-reine-morte-montherlant>
- Wikipédia*. «Quinta das Lágrimas» [Consultation: 10 décembre 2011].  
Disponible: [http://pt.wikipedia.org/wiki/Quinta\\_das\\_Lágrimas](http://pt.wikipedia.org/wiki/Quinta_das_Lágrimas)
- Wikipédia*. «Inês de Castro» [Consultation: 10 décembre 2011].  
Disponible: [http://fr.wikipedia.org/wiki/Inês\\_de\\_Castro](http://fr.wikipedia.org/wiki/Inês_de_Castro)

